

Que l'homme contemple donc la nature entière dans sa haute et pleine majesté, qu'il éloigne sa vue des objets bas qui l'environnent. Qu'il regarde cette éclatante lumière, mise comme une lampe éternelle pour éclairer l'univers, que la terre lui paraisse comme un point au prix du vaste tour que cet astre décrit et qu'il s'étonne de ce que ce vaste tour lui-même n'est qu'une pointe très délicate à l'égard de celui que les astres qui roulent dans le firmament embrassent. Mais si notre vue s'arrête là, que l'imagination passe outre ; elle se lassera plutôt de concevoir, que la nature de fournir. Tout ce monde visible n'est qu'un trait imperceptible dans l'ample sein de la nature. Nulle idée n'en approche. Nous avons beau enfler nos conceptions au-delà des espaces imaginables, nous n'enfantons que des atomes, au prix de la réalité des choses. C'est une sphère dont le centre est partout, la circonférence nulle part. Enfin c'est le plus grand caractère sensible de la toute-puissance de Dieu, que notre imagination se perde dans cette pensée. Que l'homme, étant revenu à soi, se considère ce qu'il est au prix de ce qui est ; qu'il se regarde comme égaré dans ce canton détourné de la nature ; et que de ce petit cachot où il se trouve logé, j'entends l'univers, il apprenne à estimer la terre, les royaumes, les villes et soi-même son juste prix. Qu'est-ce qu'un homme dans l'infini ?

Blaise PASCAL. *Pensées*. (72).

L'ome la remire dounc la naturo touto dins sa nauto e pleno majesta, qu'aliuence sa visto dis oujèt bas que l'envirouton. Agache aquelo lus esbléugissènto, messo coume uno lampeso eterno pèr enlumina l'univers, la terro ié pareigue tal un poun à respèt dóu vaste tour qu'aquel astre traço e s'espante de ço qu'aquéu vaste tour éu-meme es soulamen uno pouncho tras que frèulo au regard d'aquéu que lis astre que barrulon dins l'estelam envóuton. Mai se nosto visto s'arrèsto eila, l'imaginacioun passe delai; se lassara puslèu de councebre, que la naturo de pourgi. Tout aquéu mounde vesible es rèn qu'un tra impercetible dins l'ample sen de la naturo. Ges d'idèio se n'en sarro. Avèm bello à counfla nòsti councepcioun delai dis espàci imaginable, enfantan que d'atome, raport à la realita di causo. Es uno esfèro que lou cèntre es dempértout, la circounferènci en-liò. Enfin es lou caratère sensible mai grand de la touto-puissanço de Diéu, que nosto imaginacioun s'esperde dins aquelo pensado. L'ome, uno fes revengu à-n-éu, se counsidère ço qu'es éu à respèt de ço qu'eisisto; se regarde coume esmarra dins aquéu recantoun remas de la naturo; e que d'aquéu croutoun que se ié devino louja, vole dire l'univers, aprengue d'estima la terro, li reiaume, li vilo em' éu-meme à sa justo valour. Dequ'es un ome dins l'infeni ?

Blaise PASCAL. *Pensées*. (72). Revirat au provençau.